

« *L'Esprit de vérité vous conduira dans la vérité toute entière.* » (Jean 16,13)

La totalité de la vérité ne s'est pas encore dévoilée.

Il y a bien des choses que les disciples n'ont pu comprendre que petit-à-petit et seulement après la mort et la résurrection. Souvent d'ailleurs, les évangiles se plaisent à souligner l'incompréhension des disciples. De nombreuses fois, les récits signalent que les disciples « *ne comprennent pas* » ou bien c'est Jésus lui-même qui leur reproche : « *Vous ne comprenez donc pas ?* »¹

Même Joseph et Marie, quand ils retrouvent Jésus au temple, « *ne comprennent pas ce qu'il disait.* » (Luc 2,50) Ne nous croyons donc pas plus malins que Marie, Joseph et les disciples... Ne soyons pas complexés quand nous ne comprenons pas et soyons patients : ne cessons pas d'être toujours en recherche, en questionnement.

Nous sommes en chemin, et Dieu ne s'est pas encore totalement dévoilé. Notre histoire, y compris celle avec Dieu, n'est pas finie : tout n'est pas dit ! Bien sûr, nous croyons qu'en Jésus, Dieu se révèle à nous. Mais même en Jésus, Dieu n'a pas tout dit de lui-même. Dans un poème biblique de la création, Dieu dit : « *Faisons l'être humain à notre image : homme et femme il le créa.* »² Or cet homme de Nazareth appelé Jésus est seulement homme ! Il n'est pas « homme et femme »...

Mais je pense qu'il y a une raison plus profonde au fait que l'Esprit nous conduira (verbe au futur !) dans la vérité : c'est que la vérité n'est un paquet tout fait prêt à l'emploi. Bien au contraire : elle est à faire !

La vérité est à faire.

Dans sa première lettre, saint Jean affirme : « *Celui qui fait la vérité vient à la lumière.* » (1 Jean 3,21). La vérité est donc à faire, et à faire jour après jour.

C'est Christian Bobin qui écrit : « *Pour qu'une chose soit vraie, il faut qu'en plus d'être vraie elle entre dans nos vies.* »

Faire la vérité, ne serait-ce pas, dans les situations bien concrètes qui se vivent au jour le jour et qui ne sont pas écrites à l'avance, préférer l'amour à la haine, le pardon à la dureté, la bienveillance au sectarisme, l'humilité à l'orgueil, la confiance à la peur, la bonté à la méchanceté, l'émerveillement au dénigrement ? Faire la vérité, ne serait-ce pas tisser des relations justes et bonnes dans le concret journalier de nos vies.

Car c'est alors que nous pressentons que nous sommes dans le « vrai » de la vie. Et nous pouvons dire, toujours avec saint Jean : « *Nous devons aimer, non pas avec des paroles et des discours, mais par des actes et en vérité. En agissant ainsi, nous reconnâtrons que nous appartenons à la vérité... nous sommes dans le vrai de la vie.* » (1 Jean 3,18-19).

¹ Par exemple : Matthieu 16,9, Marc 9,32, Luc 9,45, Jean 8,27, Jean 10,6...

² Genèse 1,27

Faire la vérité, ne serait-ce pas rendre la vie tellement humaine qu'elle en devient divine, qu'elle en devient « éternelle » ? Puisque saint Jean ajoute : « *Parce que nous aimons nos frères, nous savons que nous sommes passés de la mort à la vie* » (1 Jean 3, 14)

Pour faire la vérité de cette manière, il faut du « souffle », le même souffle qui animait Jésus sur les routes de Palestine. Il faut le « feu sacré »³ comme on dit, feu du cœur brûlant des disciples d'Emmaüs⁴. Ce souffle, ce feu est appelé « Esprit de vérité » : souffle qui emmène les humains dans le vrai de la vie, feu qui les fait brûler d'amour divin.

L'Esprit, c'est l'avenir de Dieu.

Il est ce qui n'est pas encore dit, ce qui n'est pas encore fait et qu'il veut inventer avec nous.

Il est ce qu'il veut créer avec nous

Il nous dit qu'un avenir à créer ensemble et une vie plus vraie à accueillir sont toujours possibles, même dans les situations apparemment sans issue.

Pour terminer, je vous suggère le petit devoir que Maurice Bellet nous invite à faire :

*Un honnête prélat se plaint au Saint-Esprit :
Il nous fallait, Saint-Esprit,
une vie de Jésus (une seule !),
une dogmatique, une morale, un rituel,
un droit canon et un catéchisme pour le bon peuple.
Et tu as inspiré la Bible :
quelle confusion, quel désordre !
Sujet de dissertation pour les étudiants de théologie :
rédigez la réponse du Saint-Esprit.*

Maurice Bellet,

« *Minuscule traité acide de spiritualité* », Bayard2010, p.94

On ramassera les copies la semaine prochaine...

Jean-François



René Magritte

³ « *Un violent coup de vent (de souffle)* », « *Des langues qu'on aurait dites de feu* », dit le récit de la pentecôte dans les Actes des Apôtres (Actes 2,2-3).

⁴ « *Notre cœur n'était-il pas brûlant quand il nous parlait sur la route ?* » (Luc 24, 32)